



[REVUE DE PRESSE]

SOL'O PLURIEL

Création 2005



"Fedotenko ou la peur d'aimer"

Être nulle part, certes, c'est difficile, mais pas moins, au fond, que d'être un artiste - ce qu'il est assez magnifiquement. Qu'il développe cet embarras au sein d'une forêt de tuyaux de bois dressés ou qu'il se serve des mêmes tubes pour donner de lui l'image d'un être bancal, amputé, impotent ou ridicule, corps entravé et pieds battant l'air comme un pantin ; bref, qu'il joue de l'accessoire pour évoquer la torture de son âme (sa tendresse, aussi, sa solitude, sa stupeur), il n'empêche que c'est un admirable danseur. Il y a dans son solo des moments de grâce, où il tourne sur lui, vrillé sans être besogneux, avec une précision du geste et du pas, qui touche vraiment.

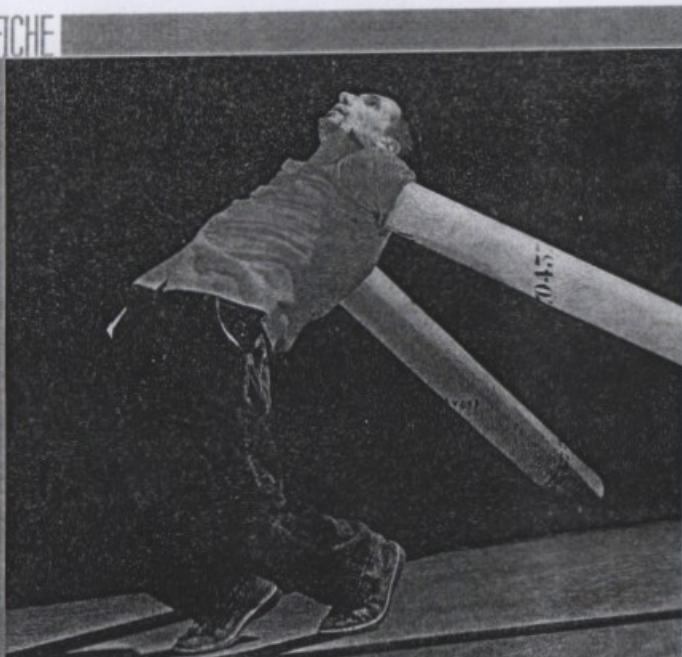
Lise Ott - Midi Libre – 2007

'agenda

du jeudi 15 au mercredi 21 novembre

AL'AFFICHE

MITIA FEDOTENKO
interprète "Sol'o pluriel et un peu plus", jeudi 15
20h30 au Chai du Terral à Saint-an-de-Védas.
800 600 740.
ix des places :
€ (10 €).



LesSorties

Montpellier Danse Le solo pas si seul de Mitia Fedotenko

« *J'e suis seul mais accompagné* affirme le danseur et chorégraphe Mitia Fedotenko. Accompagné dans son *Sol'o pluriel et un peu plus* par le DJ montpelliérain Jonathan Fenez qui joue des platines. Une suite, comme un complément à *Sol'o pluriel*, créé il y a deux ans. Dans le cadre de la saison de Montpellier danse, au Chai du Terral, ce jeudi 15.

C'est un premier solo qui marque les dix ans de mon installation en France, et une nouvelle identité, explique le danseur russe qui a commencé la danse contemporaine à Moscou, puis s'est perfectionné en France avec, entre autres, Mathilde Monnier. Un solo qui se veut une réflexion sur le statut d'étranger : *«Etre porteur d'une autre culture, c'est un atout,*

on peut superposer les couches des différentes cultures. Être étranger, ça m'a motivé, je n'ai jamais ressenti de rejet, ou de discrimination.» Au premier *Sol'o pluriel*, Mitia Fedotenko a ajouté une deuxième partie, avec un texte inspiré par la philosophie de Jacques Derrida et de Tony Morrison sur l'identité, la notion d'étranger. Dans un plateau encombré par des tapis de danse accumulés pour signifier les strates culturelles, linguistiques et sociologiques dans lesquelles vit un étranger. Avec des tubes géants qui divisent l'espace, marquent des frontières, prolongent le corps ou l'entraînent. Pour exprimer tout ce qu'il vit en tant qu'étranger sans en avoir à se plaindre. Un solo très personnel qui ne pourrait pas être dansé par un autre.

GHISLAINE ARBA-LAFFONT

" Un homme au bord de la crise de nerfs"

Sol'o pluriel c'est un jeu de mots qui peut vouloir dire un solo avec une multitude d'éléments ou un solo sur beaucoup de choses. C'est effectivement un solo dans lequel Fedotenko est à la fois le chorégraphe et le danseur. Dans son travail il utilise des tubes cylindriques et présente ce matériel scénique doué de vie. Le soliste s'engage dans ce jeu aux règles particulières et les accepte. Il fait des alignements de tubes, il les jette à travers la scène, il glisse sur leur surface, interagit avec eux. Le danseur accomplit des prouesses de virtuosité dans cet espace qui n'est pas sans danger. Des tubes lourds, rigides, instables et fragiles s'enfoncent dans sa gorge, lui déchirent le corps ou lui servent de support comme des béquilles. Le tube est une antithèse de l'expression "*être bien ancré dans le sol*" : *perpetuum mobile*, il génère un mouvement de balancier au bord de la vie et de la mort, qui concentre son aspiration à aller de l'avant. Dans le spectacle, les tubes sont une allégorie de l'ossature du destin ; ce sont aussi des tentacules : prothèses futuristes des membres et une carte-vidéo complète de la sphère personnelle, définie avec précision. L'homme détruit de sa propre main le jardin d'Eden par lui bâti, à partir de tubes ; et s'accrochant à l'air salvateur tient l'équilibre sur des charnières tournantes de l'existence pré-déterminée. Le héros est voué à la solitude.

Alexandre Firer – Kultura, Moscou – 2006

Des cylindres de bois. Leur violence latente, leur masse, la création de déséquilibres sont l'occasion d'arpenter la scène, de créer des géométries. Rien de spécial à première vue...
Et pourtant, c'est tendu, haletant, passionnant. Cela doit beaucoup à la musique assurée par un DJ en direct. C'est beau comme ce n'est pas permis. Sauf à un moment où l'on entend des mots, des voix. Et là ça plonge dans le signifiant, la poésie s'échappe. Elle revient ensuite et cela évoque des crucifixions, une torture mentale. Bref, pas trop loin du chef-d'œuvre !

Jean-Marc Douillard – webzine « Danse à Montpellier » – 2005



Contacts

Directeur artistique : Mitia Fedotenko
Administration et diffusion : Nathalie Brun
Production : info.autremina@gmail.com



04 67 20 13 42
autremina@gmail.com
www.autremina.net

Vidéos et photos sur notre site internet <http://www.autremina.net/>

Et aussi sur   

